

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

UNIVERSITÉ KASDI MERBAH OUARGLA
Faculté des Lettres et des Langues
Département des Lettres et Langue Française



Mémoire

Pour l'obtention du diplôme de
Master de Français
Spécialité : Littérature et Analyse de discours

Présenté et soutenu publiquement le 25 mai 2017 par
KOUIDRI Kaouthar
Titre

La quête identitaire dans "*L'attentat*" de Yasmina Khadra

Dirigé par Mme Marir Asma

Jury :

Mr: Missati Said

Président

Mr: Bebboukha Mohamed

Examineur

Mme: Marir Asma

Rapporteur

Année universitaire : 2016/2017



Remerciements



Je tiens d'abord à remercier Allah le Tout Miséricordieux de m'avoir donné la patience, le courage et la volonté qui m'ont permis d'accomplir ce travail de recherche.

Je remercie mes chères parents Ahmed et Fatima pour leur encouragements tout au long de ce travail.

Je remercie mon encadreur Mme. Marir Asma pour sa disponibilité et son aide précieuse.

Mes remerciements vont à mes amies proche Michekat Karima et Benhamouda Khaoula, Asma pour avoir m'aidé pour faire ce travail, et pour leur lectures, leurs conseils, leur encouragements et leur assistance fructueuse tout au long de ce mémoire. Je les remercie infiniment.

Enfin, je remercie tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin afin de réaliser ce modeste travail surtout mon directeur Chelig pour sa compréhensibilité ainsi que mes collègues à

«L'École primaire, Houari Boumediene Ben Nacer ».





Dédicaces



*Avec tout l'amour éternel et avec
l'intensité de mes sentiments je dédie
ce mémoire à mes chers parents.*

*À mes frère M. Faouzi, Abdelhadi et mon petit Houssam
Eddine.*

*à mes soeurs Soukhaila, Amira, Hana, Fakima et la petite
Tashime.*

*À mes chères amies Karima, Widad, Khaoula, Imane,
Warda, Noussaïba, Mimi, Soumia et sa sœur Imane,
Roumaïssa, Hadjer, Aïcha, Badra, Sakina, Sara, Hana,
Hanane, Jhrame, Djahida, Houriya, Houda, Hani, Basma
,Naziha et Asma...*

À mes amis Salah, Aïssa, Kays et Sabri.

À toute la famille Kouidri et Loubaïki.

Kaouther.



Table des matières

Table des matières :		page
Introduction.....		07
Chapitre I : Le personnage romanesque et ses représentations		
1-1 La littérature engagée et le roman de la réalité.....		08
1-1-1 Yasmina Khadra engagé.....		11
1-1-2 Le roman de la réalité.....		13
1-2 Les caractéristiques du personnage engagé de Yasmina Khadra		14
1-2-1 Les actants		15
1-2-2 Le schéma actantiel		16
1-3 La fonction référentielle et symbolique chez le personnage de Yasmina Khadra.....		19
1-3-1 le personnage référentiel.....		20
Chapitre II : De la quête identitaire à l'échec du personnage		
2-1 L'approche thématique.....		22
2-2 La quête identitaire chez l'écrivain engagé.....		22
2-3 Amine, de l'identité personnelle à l'autre collective.....		25
2-3-1 Amine et l'identité personnelle.....		25
2-3-2 L'identité collective.....		27
2-3-3 L'autre collectif.....		28
Chapitre III : La notion de l'identité		
3-1 L'identité : image récurrente dans les écrits de Yasmina Khadra		31
3-2 L'identité : un cauchemar omniprésent pour le palestinien.....		33
3-3 L'identité posée /imposée chez Amine.....		36
3-3-1 L'identité et les origines.....		37
3-3-2 La présentation paternelle.....		38
3-3-3 Amine, narrateur en quête son passé.....		39
3-3-4 L'identité et l'espace.....		40
Conclusion.....		43
Les références bibliographies.....		45



Introduction

Introduction :

Plusieurs écrivains prennent la cause pour traiter, critiquer et engager à travers les événements au cours de l'histoire, Sartre affirme que : « *la littérature efficace, c'est la littérature qui entraîne l'homme vers l'amélioration de la condition des hommes et vers l'humanité* »¹, cette littérature est par et pour l'homme afin de connaître son cadre sociologique, politique, culturel et l'améliorer.

Les romanciers prennent un parti esthétique, poétique et thématique qui distingue leurs styles d'écriture de leurs œuvres dans la littérature engagée, où ils ont bien compris leur choix. C'est-à-dire l'écrivain doit d'être un commandant dans un combat quand il choisit l'écriture de son contexte.

L'auteur est un être humain qui a des sentiments et des émotions, il est influencé au par les circonstances qui l'environnent.

Cela veut dire que l'auteur traite des thèmes actuels pour transmettre son point de vue à ses lecteurs pour les encourager au changement idéologique du monde.

Le roman ce genre littéraire aborde plusieurs thèmes ; L'amour, la mort, l'identité, le terrorisme, la politique, la tragédie,...etc.

A ce regard, le roman *L'attentat* a attiré notre attention, et surtout dans son traitement de la problématique de « *la quête identitaire* ». Yasmina Khadra aborde le thème dans un moule historique et incessant jusqu'au nos jours du conflit israélo-palestinien.

Le personnage romanesque est l'axe essentiel dans l'œuvre acquiert un statut qui est davantage que celui d'un simple individu ou il est un symbole pour défendre sa quête identitaire comme notre protagoniste *Amine* dans l'œuvre *L'Attentat*.

De ce fait, nous pouvons poser les questions suivantes :

- Comment le personnage principal a-t-il représenté sa société ?

Notre recherche a pour but de décrire et analyser la construction des personnages principaux dans le roman et retracer et faire une tentative pour dégager ce que revêt la notion de quête de l'identité. Dans un premier temps, Le substantif "quête" postule l'idée d'une recherche, comme qui dirait "en recherche de". Dans un second temps,

¹J.P. SARTRE, *Qu'est ce que la littérature ?*, Ed, Gallimard, (1948) p.85.

nous avons le concept d'identité. Derrière ce mot se cache une réalité, sinon une définition, qui échappe à toute appréhension fixe. De ce fait, comment Yasmina Khadra a défini l'identité ? L'insaisissabilité de l'identité se donne à lire par son caractère pluri forme. En effet, l'identité réfère tant à une figure sociale, à une représentation abstraite, qu'à une ressemblance à un individu ou à un ensemble de valeurs. D'après le Glossaire du dictionnaire Larousse, l'identité est aussi : « *un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence* »². Nous cherchons effectivement ces différentes références auxquelles renvoient cette notion d'identité qui rompt avec toutes définitions fixistes.

Pour arriver à la réalisation de notre travail, l'approche thématique sera la plus convenable pour aborder le thème de la quête et de l'identité tout au long du roman. Et comme le personnage romanesque est le porteur ultime de cette identité, il est aussi nécessaire de le mettre dans un cadre narratologique pour établir les personnages acteurs selon la conception de Greimas.

Pour répondre à notre problématique, nous retracerons un plan de travail compris trois chapitres : dans le premier chapitre nous ferons un aperçu sur la littérature engagée et le personnage romanesque et ses représentations en général et sur ses caractéristiques du personnage romanesque dans le roman *l'Attentat* de Yasmina khadra en particulier.

Dans le deuxième chapitre, nous mettrons l'accent sur la quête identitaire dans le roman et justifier la présence de cette image récurrente dans la littérature engagée, pour arriver à désigner le motif de l'identité dans le roman et savoir si le personnage romanesque de Yasmina Khadra arrive t-il à s'identité ou non ?

² http://www.passerelles-eje.info/glossaire/definition_23_identite.html (consulté le 05 /03/2017 à 22 :54).



Chapitre I

**La littérature engagée et le
roman de la réalité**

1-La littérature engagée et le roman de la réalité :

La littérature engagée est un phénomène apparu à la fin de XIX^{ème} siècle par des auteurs qui sont pris activement une position par une cause politique, sociologique et dans leurs temps actuel. Comme le déclare Sartre : « *La littérature vous jette dans la bataille ; écrire, c'est une certaine façon de vouloir la liberté ; si vous avez commencé, de gré ou de force vous êtes engagé* »³.

Nous pouvons dire d'après la citation de Sartre que l'écrivain traite des problèmes actuels en prenant position et en instruisant le public. Plusieurs thèmes interviennent souvent dans les écrits engagés ; on trouve La religion (l'attaquer, ou la défendre), les questions sociales (le colonialisme, l'esclavage, et les dénonciations des injustices).

A ce propos, nous posons les questions suivantes :

Qu'est ce que la littérature engagée ? Quels sont les écrivains engagés et quelles sont les formes de cette littérature ?

La littérature engagée c'est un moyen pour transmettre l'idéal humain par un auteur qui considère son art pour seul but la beauté ou le divertissement. On peut ajouter qu'Emeric MOUSSAVOU a dit que « *la fonction essentielle de la littérature est d'être un moyen au service d'un intérêt concret ou d'une idéologie. Donc, s'il y a une position qui peut réconcilier ces deux tendances, c'est celle qui consiste à dire que la littérature est de fait vouée à servir un objectif* »⁴, C'est-à-dire qu'elle n'a d'utilité qu'à travers la cause qui l'anime quelle que soit la manière de l'exprimer.

L'engagement c'est le fait de prendre position par rapport à une cause politique ou sociale de son époque, selon les propos de Garand Dominique, l'engagement d'un écrivain c'est :

³J.P. SARTRE, Qu'est ce que la littérature ? Ed, Gallimard, (1948) p.82.

⁴Emeric MOUSSAVOU, *La quête de L'identité dans le roman francophone postcolonial : Approche comparée des littératures africaine, insulaire, magrébine et caribéenne. Le cas de Verre cassé d'Alain Mabankou, Soupir d'Ananda Dévi, L'Autre qui danse de Suzanne Dracius et La nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun* [en ligne]. (Thèse en Spécialité : Lettres), université de LIMOGES, 2015, p.09. Disponible sur <[http : //tel.archives-ouvertes.fr](http://tel.archives-ouvertes.fr)>, (consulté le 07 /03/2017 à 21 :33).

« L'engagement d'un écrivain peut se manifester sur deux plans : celui de l'écrivain en tant que citoyen, à travers des essais, des articles publiés dans les journaux, des interventions ; celui de l'écrivain en tant qu'écrivain, ce qui nous situe dans un espace contingent, mais doté de ses règles propres, celles du littéraire — règles sujettes, comme on le sait, à redéfinitions constantes et à interprétations divergentes selon les contextes culturels ». ⁵

Nombreux sont les auteurs qui ont utilisés cette version de la littérature comme une arme pour engager au monde par leurs écritures (roman, poésie, théâtre, essai...) afin de guider leurs lectures à voir la réalité, la société ou quels sont les points d'études (politique, sociologique, idéologique...).ils sont cherchés comment changer les mauvais au mieux soit l'état actuel soit exprimer la réalité et encourager pour luter jusqu'au but voulu. Nous pouvons cités quelques écrivains Ahmadou Kourouma avec *Le soleil des indépendances*⁶ou bien Sony Labou Tansi à travers *L'Antépeuple*⁷ avaient choisi de s'exprimer en se positionnant comme les défenseurs des opprimés. Il y a les écrivains magrébines comme Albert Camus, Kateb Yacine et Mohammed Dib puis Yasmina Khadra est un écrivain algérien engagé par ses écrits où nous avons choisi le roman *L'Attentat* publié en 2005

1-1-1 L'engagement de Yasmina Khadra :

Yasmina khadra est un écrivain algérien, son nom d'origine est Mohamed Moulessehoul, un homme officier supérieur dans l'armée de son pays. Il est fameux par un nom d'écrivain *féminin* : Yasmina Khadra (il s'agit des deux prénoms de son épouse). C'est un symbole de l'interprétation de la littérature engagée et romancier, il vivait en France où il suivrait et rapporter les conflits entre le monde orient et l'occident, aussi il écrivait pour appeler à l'entente dans plusieurs pays: en Algérie, en Somalie, en Afghanistan, en Palestine et en Iraq.

⁵Garand DOMINIQUE, « Que peut la fiction ? Yasmina Khadra, le terrorisme et le conflit israélo-palestinien ».In : *Études françaises*, Volume 44, Numéro 1, 2008, pp. 37-56. Disponible sur : <<http://id.erudit.org/iderudit/018162ar>>, (consulté le 09/03/2017 à 20 : 42).

⁶ Kourouma (A.), *Le soleil des indépendances*, (Points), Paris, 1995.

⁷ Sony (L.T.), *L'Anté-peuple*, (Points), Paris, 2010,

Khadra a écrit plusieurs œuvres : Les hirondelles de Kaboul (2002), L'attentat (2005), Les Sirènes de Bagdad (2006) sont des romans politiques quand il abordait le sort des femmes, le régime taliban dans le premier roman et mettre l'accent sur le conflit israélo-palestinien avec le deuxième roman, puis le dernier où il parlait de la guerre en Iraq. En comprenant que Yasmina khadra a écrit les deux derniers pour traiter le thème de terrorisme chez les musulmans intégristes c'est-à-dire cet auteur lancer un message de l'engagement par ces œuvres.

1-1-2 Le roman de la réalité :

Le roman est un genre littéraire caractérisé par la narration fictionnelle. Il est comme des œuvres diverses selon des thèmes, des formes, des genres. Le roman est varié ; roman policier, amour, analyse, médical.

Le roman est un produit qui peut varier selon le contexte de son auteur et qui va décrire ses personnages, le spatio-temporel et le thème du récit pour attirer le lecteur à découvrir son premier but de cet roman ; il peut raconter une histoire fictionnelle pour aborder un thème réel pour sortir l'imagination d'un auteur, mais il y a des romans réalistes de la réalité écrits par des auteurs réalistes comme Maupassant, Zola et Balzac...

Ces écrivains exploitent leur imagination pour réaliser des problèmes ou des réalités de leurs époques par des romans de la réalité, tels les écrivains magrébins. D'après les propos de C. Bonn écrit :

*« L'écrivain est investi au Maghreb, comme dans la plupart des aires culturelles dites « francophones », d'une fonction politique bien plus importante que celle qu'il connaît en Europe. Et ce, à deux niveaux : du fait de la langue qu'il utilise et du fait de sa maîtrise des codes littéraires internationaux, il est une sorte de relais. En Algérie les écrivains ont joué un rôle important de témoins face à l'opinion étrangère, lors de la guerre d'indépendance. Et il n'était guère besoin pour ceci de développer des plaidoyers nationalistes : la qualité de leur œuvre était souvent plus efficace, quel qu'en soit l'objet ».*⁸

⁸ Charles BONN et Xavier GARNIER. *Littérature francophone*, Hatier, (Tome 1 : Le roman), Paris, 1997, p. 180.

L'attentat est un roman réaliste, qui nous raconte une histoire historique d'un conflit israélo-palestinien présent jusqu'à nos jours créée par Yasmina KHADRA. Il choisit le roman comme un outil d'expression pour parler de la situation de son temps.

1-2 Les caractéristiques du personnage engagé de Yasmina Khadra :

Notre recherche portera sur la littérature engagée, de ce fait nous aborderons en premier lieu la définition du personnage romanesque de manière générale pour passer par la suite au personnage engagé de Yasmina Khadra. Puis, nous citons les caractéristiques du personnage engagé.

Tout d'abord, on commence par l'exception du personnage romanesque. Selon RAYMOND Michel : « *le personnage est un être unique, exceptionnel [...], en lui se réalise un équilibre entre les ambitions de l'individu qui le définissent de l'intérieur, qui lui donne son caractère, et les nécessités de la vie sociale qui le définissent du dehors : il a un nom, un titre, une fonction* »⁹.

Nous pouvons dire d'après les propos de RAYMOND que le personnage est considéré comme le porteur des ambitions de l'écrivain en lui qualifiant par son caractère. De plus, il est envisagé comme un être unique et exceptionnel qui se caractérise par un nom, un titre et une fonction.

Passant maintenant aux caractéristiques du personnage engagé de Yasmina Khadra, nous citons les trois personnages les plus importants dans le roman. Commençons par *Amine Jaafari*, c'est un personnage arabe qui exerce le métier d'un médecin chirurgien dans un hôpital en Tel-Aviv dont il a vécu sa vie avec son épouse qui s'appelle *Sihem*. Amine fier de son succès dans sa vie professionnelle où il travaille son métier sincèrement, mais il trouve des difficultés à cause du racisme de certains Israéliens, il sentait marginaliser plus précisément après l'attentat.

Ce personnage intérieurement humaniste¹⁰, qui consacre ses efforts pour sauver la vie des gens pour être une personne pacifique en appliquant le conseil de son père qui lui avait dit : « *il n'y a rien, absolument rien au-dessus de ta vie... et ta vie n'est pas au-dessus de celle des autres* »¹¹

⁹ Michel RAYMOND, *Le roman*, Armand Colin, Paris, 2002, p.173.

¹⁰ La fiche de lecture <excerpts.numilog.com/books/9782806226136.pdf>, (consulté 8/4/2017 à 21 :28)

¹¹ Yasmina KHADRA, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2005, p.102.

Il s'est senti perdu pour découvrir la réalité du kamikaze de sa femme. En entrant dans un voyage initiatique pour répondre à ses questions.

Sihem est la femme d'Amine, elle considère le plus personnage mystérieux¹². Ce personnage a participé dans un mouvement secrètement de résistance. Cette femme sacrifier son propre corps au profit de la Palestine par l'attentat suicide. Ce n'est pas parce qu'elle refusait d'être mère mais elle préfère la mort au lieu d'avoir un enfant qui n'a pas une patrie. Comme elle l'indique dans sa lettre : « *Aucun d'enfant n'est tout à fait à l'abri s'il n'a pas de patrie* »¹³

Kim YEHUDA c'est un docteur juif qui est la plus proche amie d'Amine. Kim est personnage important dans l'histoire qu'elle représente un témoignage d'une amitié et d'un dialogue possible entre les peuples¹⁴

Dans ce sens nous appliquerons le schéma actantiel pour citer les personnages actants dans notre roman « L'attentat ».

Au premier temps, le schéma actantiel est un modèle narrative créée par J.A Grimas. Ce Schéma nous permettrons d'organiser les rôles des personnages (les actants)¹⁵ comme cette suite :

1-2-1 Les actants : sont les personnages principaux, des personnages secondaires mais, on différencie aussi les personnages selon le rôle c'est - à - dire les personnages participent à l'action comme actants selon un schéma de force le héros s'appelle **le sujet** ; il s'agit d'un destinataire qui transmet un message à un destinataire.

Le sujet est donc à la recherche de quelque chose (**l'objet**) il s'appuie sur des adjuvants ; des personnages ou force auxiliaires qui lui apporte de l'aide mais se heurtent à des opposants qui contre carrent ses actions et s'opposent sa réussite.¹⁶

¹² La fiche de lecture, *Ibid.*, (consulté le 8/4/2017 à 21 :28).

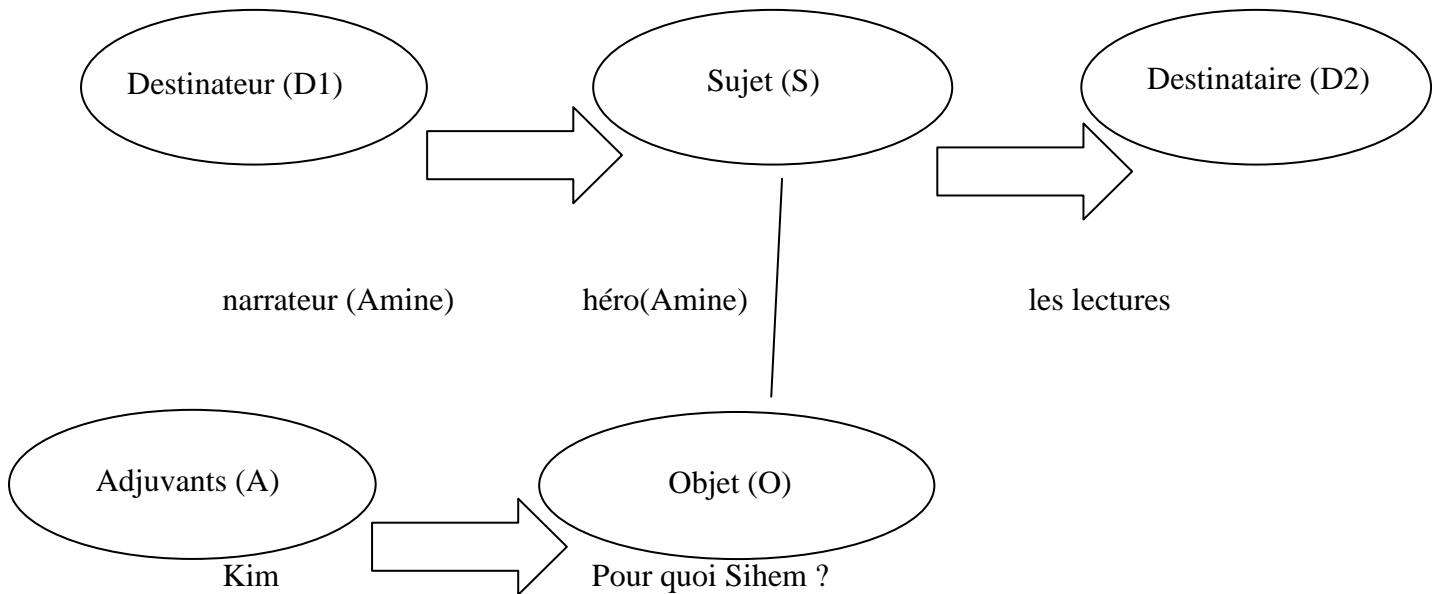
¹³ Yasmina KHADRA, *Op.cit.*, p.74.

¹⁴ La fiche de lecture, *Op.cit.*, (Consulté le 8/4/2017 à 21 :28).

¹⁵ Est un élément identifiable soit une personne, un animal, un objet ou une abstraction (un sentiment, des valeurs).

¹⁶ Note de lecture.

1-2-2-a Le schéma actantiel :



Le commentaire :

Ce schéma montre le(D1)=(S) est le personnage principal Amine, le chirurgien arabe et le(D2) est un groupe des lectures mais on remarque les opposants (OP) manquent parce qu'ils sont vagues pour le(S). Ces opposants en premier temps sont les israéliens racistes. De plus, ils manifestent comme les policiers qui sont enquêtait avec lui sur le moment de l'attentat. En tant qu'il choquait que son épouse est un kamikaze. Son objet (O) concèdera de la recherche de la vérité des causes qu'ils ont poussés sa femme Sihem de faire l'exploitation de l'attentat suicide en Tel-Aviv. L'héro Amine trouve son amie Kim qui la seule lui aide pour réaliser son but après cet attentat, elle est la plus proche d'Amine pendant son souffrance :

« [...] Kim a du mal à contenir mes tressaillements.

Elle repose le bol sur la table de chevet, ajuste mon oreiller et me recouche.

[...] Elle m'explique qu'elle a un patient à opérer avant midi, tente de joindre la femme de ménage au téléphone pour lui demander de rappliquer,

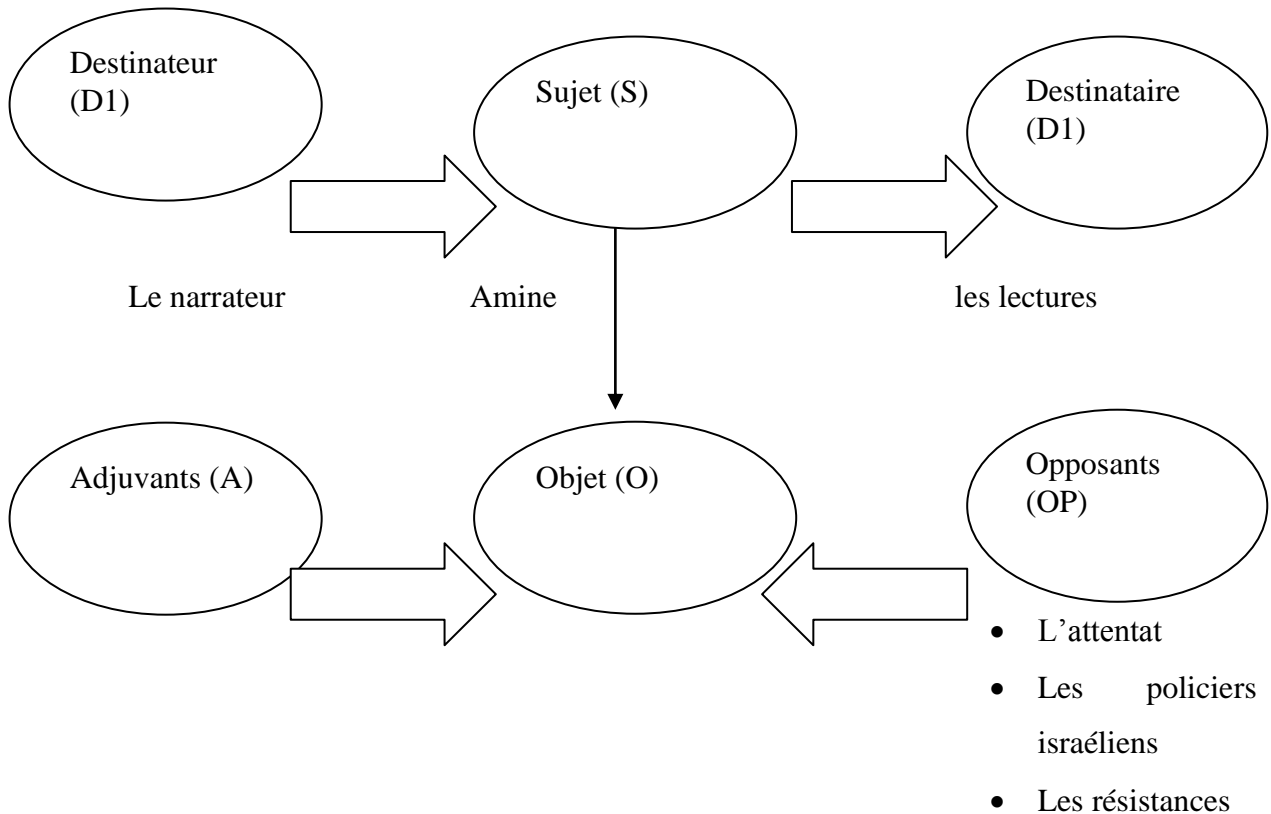
[...]. Elle se calme un peu en prenant ma température puis, après m'avoir préparé un repas, elle prend congé de moi en me promettant de revenir dès que possible.

Je ne l'ai pas vue partir

Je crois que je m'étais rendormi.¹⁷

¹⁷Yasmina KHADRA, *L'attentat*, Julliard, Paris, p. 62.

1-2-2-b Le schéma 2



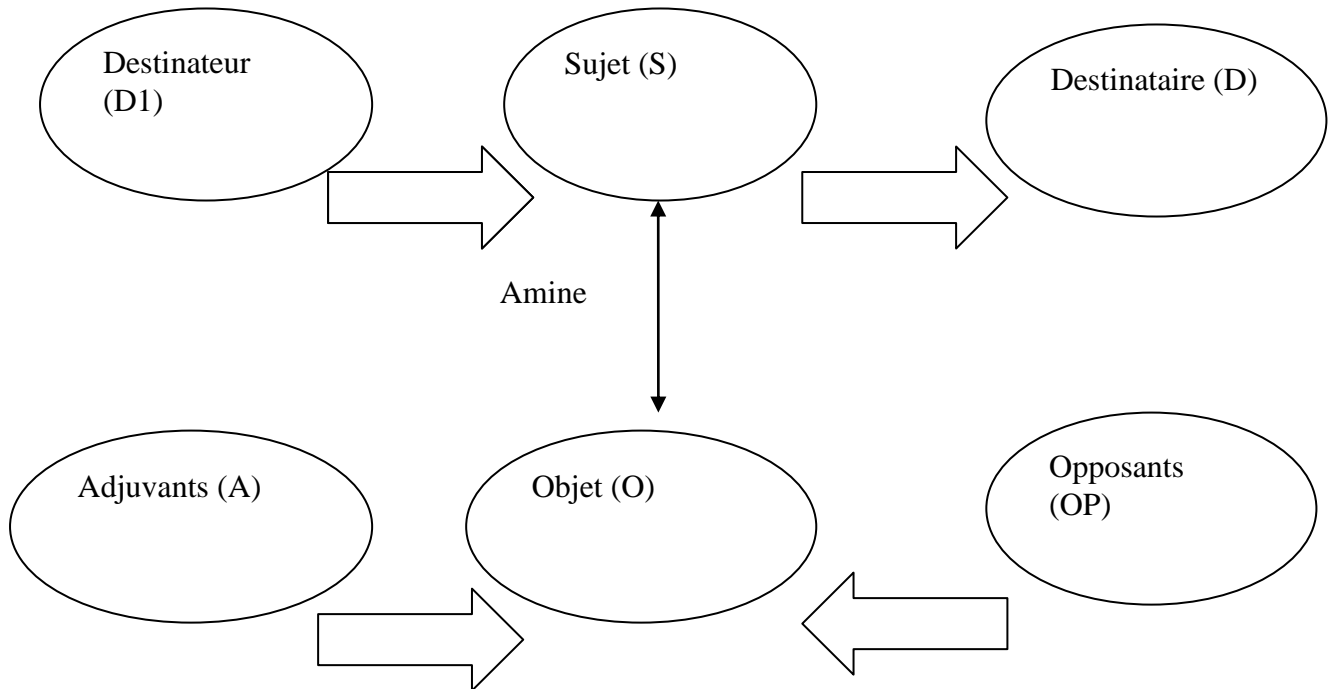
Le commentaire :

Le deuxième schéma exprime des changements au niveau des actants sauf le (D1)=(S), (D2). Le sujet (S) Amine trouve que sa femme était un élément du mouvement de la résistance avec son cousin Adel, qu'il un intermédiaire entre les résistances et Sihem.

L'objet (o) se change selon l'ordre du récit pose la question ; Pourquoi Sihem avait choisi d'abandonner sa vie et quel est son but d'arrière de cet action ?

Le (S) prend posture de ses Oppositions ; qu'ils sont les résistances palestiniens et les portrait par les criminels parce qu'ils gâchaient la beurre de sa vie future. Et le seul adjuvant qui lui aide ; est une lettre écrite par son épouse avant de son kamikaze.

1-2-2-c Le schéma (3)



Le commentaire :

L'objet(O) de ce schéma est changé ; le sentiment d'être perdu d'une part, il est d'origine palestinien, d'autre part il a vécu presque toute sa vie en Tel-Aviv.

Ce sentiment intervient pour savoir à quelle patrie appartient-il. Au même temps, il représente le personnage engagé toute en prenant position envers l'attentat car il a une vision d'une personne humaniste.

1-3 La fonction référentielle et symbolique chez le personnage de Yasmina KHADRA :

Le personnage est une unité de base dans la construction d'un roman, il a une fonction, un rôle pour terminer la série des événements qui sont peut-être proches de la réalité comme notre roman. L'attentat est un roman réaliste construit des personnages représentent un thème actuel le conflit israélo-palestinien. On peut dire que le personnage est un composant narratif et discursif dans le roman de la littérature engagée.

Par ailleurs, le personnage a un statut sémiotique, il considère comme un signe historique, psychologique, psychanalytique, sociologique dans un roman littéraire. Donc, nous trouvons le personnage de cet roman est un personnage référentiel d'après (Reuter, 1988) : « *Le personnage-référentiel a donc une fonction d'ancrage réaliste aidant à la construction de l'illusion réaliste. Conséquemment, il supporte l'acceptabilité du texte, c'est-à-dire sa lisibilité ou non, sa cohérence ou non, sa vraisemblance ou non* »¹⁸. Selon cette citation nous constatons le personnage est un être à une fonction d'ancrage réaliste qui l'aide à la construction de l'illusion réaliste du texte.

D'autre part, si le personnage est un objet sémiotique, une unité de signification nous voulons l'étudier le statut sémiotique du personnage. La sémiotique traite la fonction textuelle du personnage, c'est-à-dire ses caractéristiques de sa littéarité, culturelles et esthétiques. Et Hamon (1977) dit qu'il y a trois types de signes :

- 1) les référentiels qui « renvoient à une réalité du monde extérieur [...] ou à un concept [...] ». Ils font tous référence à un savoir institutionnalisé ou à un objet concret appris »¹⁹
- 2) les déictiques ou les embrayeurs, c'est-à-dire les traces de la présence de l'auteur, du lecteur ou de leurs porte-paroles (énoncé/énonciation).
- 3) les anaphoriques qui participent des isotopies discursives.

Dans le même ouvrage de Hamon (1977), il signifie le personnage est donc à la fois le produit : « *d'un effet de contexte (soulignement de rapports sémantiques intra textuels)*

¹⁸ french.chass.utoronto.ca/as-sa/ASSA-No2/Vol1.No2.Sorin. pdf ou « REUTER, Y. (1988), « L'importance du personnage », *Pratiques* 60 (décembre 1988), pp.3-22.

¹⁹P. HAMON, *Pour un statut sémiologique du personnage*, dans *Poétique du récit*, Éditions du Seuil, Paris : (1977) pp. 115-180.

et d'une activité de mémorisation et de reconstruction opérée par le lecteur »²⁰, même le nom est un facteur de lisibilité pour une fonction narrative, historique et culturelle. Aussi, « une certaine fonctionnalité narrative originale à l'œuvre »²¹

Le personnage référentiel

Notre corpus est un roman de la littérature engagée s'intitule L'attentat de l'écrivain algérien Yasmina KHADRA, ce roman comme un récit raconte un conflit entre deux peuples (Israéliens et Palestiniens), nous formulons une représentation de la lisibilité sémiotique de notre roman, pour relever la catégorie des personnages référentiels. Nous avons intéressés aux personnages principaux : Amine (un médecin d'origine palestinien mais naturaliser israélien), sa femme Sihem (un kamikaze palestinienne qui fait L'attentat) et Kim (l'amie d'Amine, israélienne et juif) ; sont des personnages sociohistorique, où ils varient de la nationalité, pour présenter des différentes sociétés, les deux premier représentent les peuples de la Palestine qui sont immigrés en Israël, Kim est un citoyenne israélienne native.

Le personnage référentiel de L'attenta (Amine), son nom est signifie honnête, s'est il pas historique toutefois culturellement motivée parce que « Amine » renvoie à l'un des surnoms du prophète Mohammed (S w S) que signifie « امين » en arabe. « Il signifie celui à qui on peut faire confiance »²².

En premier temps, Le personnage peut être un signe social comme nous constituons dans le roman qu'Amine est un docteur chirurgien arabe musulman en Tel-Aviv, un mari qu'aime sa femme celle est une palestinienne musulmane mais ils n'ont pas des enfants. *Amine* veut réaliser son rêve celui d'intégrer dans la société israélienne. En second, ce personnage est un facteur de lisibilité selon la déclaration de Hamon celui dit : « Une certaine fonctionnalité narrative originale à l'œuvre ».²³ Ce peut expliquer que le nom de notre personnage *Amine* est un nom historique ne reconnu pas, il est un

²⁰HAMON, *Ibid.*, p. 126.

²¹ *Ibid.*, p. 127.

²²Wikipedia encyclopidie, Wiki, Disponible sur< [https://fr.wikipedia.org/wiki/Amine_\(prénom\)>](https://fr.wikipedia.org/wiki/Amine_(prénom)>), (consulté le 8/4/2017 à 21 :39).

²³ Hamon. P, *Note sur la notion de norme et de lisibilité en stylistique*, De G. Genette et T. Todorov, éditions du Seuil,(Littérature), Paris. p.127.

Chapitre I : La littérature engagée et le roman de la réalité

fait dans un système de relation interne construit par le roman « *L'attentat* », c'est –à– dire Amine a la fonction de personnage narrateur du récit.



Chapitre II

**De la quête identitaire à
l'échec du personnage**

Le résumé du corpus :

Le roman *L'attentat* est un récit historique, qu'il est un récit fictionnel contient des marques de la réalité ; (des noms des lieux, le thème de la réalité actuelle, les noms des personnages...).

Dans ce roman il y a un personnage principal s'appelle *Amine*, est un médecin chirurgien arabe travaillait au Tel-Aviv, qu'il aimerait être totalement intégré dans la société israélienne dont il a obtenu la nationalité, jusqu'au soir où un kamikaze s'explode dans un restaurant de Tel-Aviv, faisant d'innombrables victimes qu'il est amené à tenter de sauver. Mais pour lui le pire est encore à venir. La police soupçonne sa femme Sihem d'être l'auteur de l'attentat. La seule manière de faire son deuil de sa femme est d'essayer de comprendre sa geste où il trouve lui-même dans une quête de la réalité.

2-1 L'approche thématique :

D'abord, « la thématique » est un mot d'origine grec « *thema* » qui signifie un sujet proposé. Gaston BACHELARD traite l'approche thématique qui la considère comme un outil primordial de l'analyse du texte, il la définit : « *Est une lecture implicite et des sens latents de l'œuvre qui" par de précises exploration de la thématique d'un auteur [...] étudie la façon unique dont une imagination reconstruit le récit" »*²⁴

Ainsi, elle est une approche littéraire pour élaborer des thèmes dans une œuvre littéraire, selon l'encyclopédie Encarta : « *ensemble des sujets centraux abordés de façon récurrente* »²⁵.

2-2 La quête identitaire chez l'écrivain engagé :

Nous intéressons à retracer la construction des personnages de *L'attentat*. En premier temps, nous dégageons le substitut de la notion « la quête », en manière générale il disait l'idée d'une recherche, c'est -à-dire « en recherche de », et le dictionnaire de

²⁴ Grilles Philippe, *Le roman des théories aux analyses*, Juin, 1966, p.54.

²⁵ Thématique. Microsoft® Encarta. 2009.

Chapitre II : De la quête identitaire à l'échec du personnage

Larousse la définit : « *action de chercher* »²⁶. En second temps, nous allons aborder la deuxième notion « identité » qu'elle est des caractéristiques fondamentales pour décrire une personne ou un groupe des gens afin de fonder son individualité et sa singularité par rapport d'un autre comme elle est défini par Alex Mucchielli :

*« L'identité est un ensemble de critères, de définitions d'un sujet et un sentiment interne. Ce sentiment d'identité est composé de différents sentiments : sentiment d'unité, de cohérence, d'appartenance, de valeur, d'autonomie et de confiance organisés autour d'une volonté d'existence. Les dimensions de l'identité sont intimement mêlées : individuelle (sentiment d'être unique), groupale (sentiment d'appartenir à un groupe) et culturelle (sentiment d'avoir une culture d'appartenance) ».*²⁷

A ce propos nous pouvons redire que la quête identitaire est une action de la recherche de l'identité chez une personne ou un ensemble des personnes pour trouver son existence dans un monde ou un événement et rectifier sa personnalité, ses sentiments.... Alors, notre premier objectif du chapitre est explorer le thème « la quête identitaire ».

La quête identitaire est étudiée par nombreux écrivains, chaque écrivain traite le problème identitaire à sa manière. Dans la littérature engagée les écrivains quêtent leurs identités par leurs personnages qu'ils sont prendre une position pour juger leurs identités perdu.

Nous constatons d'après notre lecture du roman L'attentat que Yasmina KHADRA représentait un personnage perdu entre deux nationalités palestinienne et israélienne.

Amine a un sentiment de perte identitaire où il ne peut pas trouver son identité humaniste quand il est médecin chirurgien dans un grand hôpital en Tel Avive et un citoyen palestinien témoigne la souffrance de son peuple mort et souffrir de la violence israélienne.

²⁶ www.larousse.fr (dictionnaire). Français. (Consulté le 02/05 / 2017 à 12 :02).

²⁷ Alex Mucchielli, *L'identité*, PUF, (Que sais-je), Paris, 1986.p.

Né en Algérie d'une famille corse, Il est professeur en Sciences de l'Information et de la Communication à l'Université de Montpellier III. (bendjehichsofia PDF)

Chapitre II : De la quête identitaire à l'échec du personnage

Comme le policier israélien a réclamé dans le roman : « *C'est un Arabe naturalisé israélien. Il qu'il sort à l'instant de l'hôpital où il est chirurgien... Jaafari, avec deux a... Vérifie avec Ichilov...* »²⁸

Mais, quand nous revenons à l'orientation du sens de l'identité, nous invoquerons qu'il exprime la ressemblance en tant : « " *identité*" recouvre cinq sens ou nuances de sens : ils expriment la similitude, l'unité, l'identité personnelle, l'identité culturelle et la propension à l'identification »²⁹. D'après cette ressemblance, nous constatons que la propension à l'identification de notre personnage en tant qu'il est un personnage chercheur de son identité dans la société, la culture, la religion... etc.

Toutes les normes, les critères indiquent que l'auteur engagé place le personnage dans un contexte sociohistorique afin de prendre une position dans l'engagement littéraire.

Nous constatons que le personnage examinait l'identification extérieure pour trouver ces caractéristiques individuelles d'après le propos d'Alex Mucchielli : « *L'identité, au sens large, est d'abord un ensemble de caractéristiques qui permettent de définir expressément un objet ou un acteur. L'identification extérieure est la recherche de ces caractéristiques* »³⁰.

Dans les différents critères de l'identité, nous concentrons dans notre travail sur l'état psychique du personnage protagoniste, il est un être perte son identité. Puis nous allons chercher comment est-il un être collective, en passant à l'autre collectif.

²⁸Yasmina KHADRA, *Op. cit*, p.26.

²⁹ identité .J. Rey-Debove et A. Rey dir ,*Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, 1993.

³⁰ Alex MUCCHIELLI, *l'identité*, Presses universitaires de France, Paris, 2009, p. 41.

2-3 Amine, de l'identité personnelle à l'autre collective :

2-3-1 Amine et l'identité personnelle :

A partir de nos lectures du roman *L'attentat*, nous constatons que le protagoniste *Amine* n'est pas seulement un personnage engagé. Mais il est un personnage référentiel quand *Amine* présente la société israélienne et palestinienne en cherchant dans un récit historique l'identité personnelle d'Amine et sa femme *Sihem*. Qu'il choquait à cause de l'attentat suicide de son épouse où il commence de la quête de la réalité de l'attentat suicide pour juger le geste de son épouse *Sihem*. Mais il perd son identité personnelle. D'abord, nous abordons l'identité personnelle d'Amine, le héros de notre roman, mais il faut apercevoir l'identité personnelle.

L'identité personnelle est une signification de l'individualité d'une personne dans une société, un lieu, un temps donnée et définie par un contexte original comme :

*« Les activités affectives et cognitives sont les processus internes par lesquels le psychisme organise toutes les informations qu'il reçoit dans un tout cohérent. Ces informations sont de toutes sortes, internes : sensations corporelles, sentiments et émotions éprouvées, pensées et réflexions ; externe : sensations, perceptions, informations diverses... Une partie de ce savoir sur l'univers se rapporte à soi-même. C'est ce savoir sur soi-même qui est la source du sentiment d'identité personnelle ».*³¹

Aussi l'identité personnelle est un fil qui relie l'individu à une situation donnée. C'est-à-dire l'individu est un otage des normes, des relations et des caractéristiques sociales. Alors que nous étions identifiés l'identité d'un personnage engagé au sens de l'identité personnelle, E. Goffman *Stigmaté* a déclaré : *« L'identité personnelle, ensuite, s'articule autour du contrôle de l'information dans une situation relationnelle donnée »*³²

L'identité personnelle désigne le fait pour un sujet d'être individu porteur des stigmates d'autrui dans la société. Que le personnage fait une discussion interne avec le soi comme nous constatons dans notre roman *L'attentat*.

Amine est un bon médecin arabe vit dans la société juive pour réaliser ses rêves, pour montrer ses compétences dans cette société. Mais dans une phase de ce récit il ne suit

³¹ Alex MUCCHIELLI, Op. Cite, p. 53.

³² E. Goffman *Stigmaté*. *Les usages sociaux des handicaps*, Paris, 1975 (1re éd. 1963). pp. 81-82.

pas les principes de ses ancêtres : « [...] *que vous ne pratiquiez pas la voie de vos ancêtres ni ne vous conformez à leurs principes [...]* ». ³³

Sihem est une femme palestinienne orpheline d'après les descriptions d'Amine : « [...], *m'attarde sur la photo de Sihem trônant sur la table de chevet. Son sourire est grand comme un arc-en-ciel, mais son regard ne suit pas. La vie ne lui a pas fait de cadeaux. Orpheline de mère à dix-huit ans, morte d'un cancer, et de père, disparu dans un accident de la route quelques années plus tard, [...]* » ³⁴ . Elle est une musulmane mais n'est pas pratiquante car elle est une femme de son temps :

« [...] *je suis beaucoup plus en colère de n'avoir rien vu venir que pour le reste. Ma femme islamiste ? Et depuis quand, tiens ? Ça ne me rentre toujours pas là-dedans. C'est une femme de son temps. Elle aimait voyager et nager, [...], et fière de ses cheveux pour les caches sous un foulard... Que lui avez-vous raconté pour faire d'elle un monstre, une terroriste, une intégriste suicidaire, elle qui ne supportait pas d'entendre gémir un chiot ? »*. ³⁵

Même le personnage Amine ne comprend pas son identité comme nous constatons d'une part au début du récit c'est un arabe naturalisé israélien, mais d'autre part dans la discussion entre lui et son ami *Naveed* ; il est un musulman mais non pratiquant son religieux et ça en confirmant par le propos de *Cheikh Marwan* : « *ici, c'est un lieu de culte. Et nous savons que vous êtes un croyons récalcitrant, presque un renégat, que vous ne pratiquez pas la voie de vos ancêtres ni ne vous conformez à leurs principes, et [...] pour une autre nationalité... Est-ce que je me trompe ?* ». ³⁶

De ce fait, nous observons qu'Amine est un arabe musulman, mais il ordonne froidement cette identité car il est embarqué ceux qu'ils l'entourent par les israéliens qui regardent en lui par un ennemi à cause du kamikaze suicide, les palestiniens qu'ils accueillent comme un mercenaire rapporté par *Cheikh Marwan*: « *Pour moi, vous n'êtes qu'un pauvre malheureux, un misérable orphelin sans foi et sans salut qui erre tel un somnambule en pleine lumière* » ³⁷.

³³ Yasmina Khadra, *L'attentat*. Paris, Julliard, 2005, P148

³⁴ *Ibid.*, p. 27.

³⁵ *Ibid.*, p. 155.

³⁶ *Ibid.*, p.148.

³⁷ *Ibid.*, p.149.

2-3-4 L'identité collective :

L'identité peut désigner un groupe social ou des gens qui cherchent une place dans l'espace social : « *est donc une intention social, venant des groupes qui cherchent à revendiquer une place et à se faire reconnaître dans l'espace social* »³⁸. Richard exprime que l'identité collective est un ensemble des peuples qui cherche une place dans la société.

Ainsi, nous pouvons dire que cette identité collective a un rapport similaire avec l'identité individuel :

« [...] *D'une part, l'identité repose sur une affirmation du moi, sur une individuation qui rend l'homme « unique », différente des autres. D'autre part, elle renvoie à nous, caractérisé par une série de déterminations qui permettent à chaque moi de se positionner par rapport à un « même autre », de modèles, d'idéaux véhiculés par une collectivité à laquelle on s'identifie* ». ³⁹

Le personnage peut représenter une identité collective car il a des caractéristiques communes avec les autres dans sa société. Mais Amine est un arabe d'origine Palestinienne : « *Je montre ma chambre et rouvre la fenêtre sur les batailles rangées. Mon cœur se contracte au spectacle qui s'offre à moi... Janin... C'était la grande cité de mon enfance* ». ⁴⁰

Ainsi, il est un musulman mais non pratiquant : « *Quelqu'un me met le canon d'un fusil contre la tempe. " Je sais que tu ignores où se trouve la qaàba, me dit-il, mais une prière est toujours bonne à dire. " »* ⁴¹

³⁸ Richard Wittorski, Hal archives, la notion d'identité collective < <http://hal.archives-ouvertes.fr/hal-00798754>> (Consulté le 8/5/2017 à 22 :45)

³⁹ Identité culturelles. *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. Ferréol Gilles et JUCQUOIS GUY. 2003.

⁴⁰ Yasmina Khadra, *Op. cit.*, p.202.

⁴¹ *Ibid.*, p. 202.

2-3-5 L'autre collective :

Amine est un personnage clé qu'il est un narrateur et un rapporteur entre les deux peuples de deux sociétés différentes ; les israéliennes et les palestiniens.

D'une part, les palestiniennes représentent un peuple ne cherche pas son identité mais il essaye de prouver son existence et son identité volé par les actes violes et meurtriers : « *Nous sommes ni des islamistes ni des intégristes docteur Jaafari Nous ne sommes que les enfants d'un peuples spolié et bafoué qui se battent avec les moyens du bord pour recouvrer leur patrie et leur dignité, ni plus ni moins* »⁴².

À ce point, nous disons que le palestinien cherche la dépendance et la paix par la résistance comme tous les peuples qu'ils ont une patrie où ils peuvent exercer leur droits, leur devoirs et leur existence sans n'importe qu'elle pouvoir extérieur.

D'autre part, les israéliens trouvent que les résistants sont des terroristes comme le policier *Naveed* essayait d'explique à son ami *Amine* pour lui convaincre d'éviter l'idée d'entrer à Bethlehem :

« -Ils n'expliquent pas, ils l'assument

*-Tu ne peux pas mesurer combien ça me travaille, ces histoires. Comment, bordel ! Un être ordinaire, sain de corps et d'esprit, décide-t-il, au détour d'un fantasme ou d'une hallucination, de se croire investi d'une mission divin, de renoncer à ses rêves et à ses ambitions pour s'infliger une morte atroce au beau milieu de ce que la barbarie a de pire ? »*⁴³

En ajoutant un autre passage de *Naveed* :

*« Que te dire, Amine ? Je crois que même les terroristes les plus chevronnés ignorent vraiment ce qu'il leur arrive. Et ça peut arriver à n'importe qui. Un déclic quelque part dans le subconscient, et c'est parti.les motivations n'ont pas la même consistance, mais généralement, ce sont des trucs qui s'attrapent comme ça, dit-il en claquant des doigts. Ou ça te tombe sur la tête comme une tuile, ou ça s'ancre en toi tel un ver solitaire. Après, tu ne regardes plus le monde de la même manière ».*⁴⁴

⁴²YasminaKhadra, *Ibid.*, p.156.

⁴³ *Ibid.*, p.95.

⁴⁴ *Ibid.*,

Selon les propos d'un personnage israélien nous constatons comment les israéliens recevaient les actions des résistances négativement. Ils sont des criminels, des voleurs et des terroristes. Ils ont rêvé de la mort pour la célèbre quand ils seront une légende devant les autres.

*« La seule façon de rattraper ce que tu as perdu ou de rectifier ce que tu as raté- en deux mots, la seule façon de t'offrir une légende, c'est de finir en beauté : te transformer en feu d'artifice au beau milieu d'un bus scolaire ou en torpille lancée à tombeau ouvert contre un char ennemi. Boum ! Le grand écart avec, en prime, le statut de martyr. Le jour d'avant et le jour d'après, c'est plus ton problème ; pour toi, ça n'a jamais existé ».*⁴⁵

Alors, nous consultons que le personnage engagé est un rapporteur d'un problème identitaire, il est un humaniste et neutre. Ces caractéristiques sont personnalisées d'un quelqu'un qui prend une pause d'un évènement ni contre ni pour ; c'est un écrivain engagé, il fait un fait intégral de son société et de son époque et quoi qu'il est participé dans les événements mondiales tel qu'un témoin.

Ce propos veut dire que le personnage Amine ne refuse pas les raisons des résistances mai il prend le rôle d'un témoin des guerres, des révolutions entre deux tendances différentes tend qu'il a réclamé :

*« Certes, je n'ai pas peur d'en découdre, mais comment croiser le fer avec des fantômes. Ça crève les yeux que je ne fais pas le poids. Je ne connais rien aux gourous ni à leurs sbires. Toute ma vie. J'ai tourné opiniâtrement le dos aux diatribes des uns et aux agissements des autres, cramponné à mes ambitions tel un jockey à sa monture[...] ; J'ai renoncé à ma tribu, accepté de me séparer de ma mère, consenti concession sur concession pour ne me consacrer qu'à ma carrière de chirurgien ; je n'avais pas le temps de m'intéresser aux traumatismes qui sapent les appels à la réconciliation de deux peuples élus qui ont choisi de faire de la terre bénie de Dieu un champ d'horreur et de colère. Je ne me souviens pas d'avoir applaudi le combat des uns ou condamné celui des autres [...] ».*⁴⁶

⁴⁵ *Ibid.*, p.96.

⁴⁶ *Ibid.*, p.163.

Amine est avant et après tout un être humain, il : est un chirurgien qui traite les douleurs de ses malades :

*« Je hais les guerres et les révolutions, et ces histoires de violences rédemptrices qui tournent sur elles mêmes telles des vis sans fin, charriant des générations entières à travers les mêmes absurdités meurtrières sans que ça fasse tilt ! Dans leur tête. Je suis chirurgien, je trouve qu'il y a suffisamment de douleurs dans nos chairs pour que gens sains de corps et d'esprit en réclament d'autres à tout bout de champ ».*⁴⁷

Enfin, nous trouvons que le personnage engagé est caractérisé par l'immutabilité dans le temps⁴⁸ c'est-à-dire il y a deux factures qui fondent l'identité du sujet (Amine) selon le Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles : *« Il y a là deux modes différents d'inscription dans la temporalité, indissociable, qui constituent l'identité du sujet. L'identité d'un personnage est donc son histoire, laquelle n'est accessible qu'à travers la médiation d'un récit. C'est pourquoi (Ricœur⁴⁹ ; p 175) parle d'identité "narrative " ».*⁵⁰

⁴⁷Yasmina KHADRA, *Ibid.*, pp.164-165.

⁴⁸ La construction identitaire, Gilles FERRÉOL et Gay JUCQUOIS, *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*. 2003

⁴⁹Paul RICOEUR, *Soi même comme un autre*, Seuil, Paris, 1990, p.175

⁵⁰ Gilles FERRÉOL et Gay JUCQUOIS, *Op,cit.*, p. 156.



Chapitre III :
La notion de l'identité

3-1 l'identité : image récurrente dans les écrits de Yasmina Khadra

Dans la lecture des écrits fictionnels des auteurs magrébines, les lectures éprouvent que le contexte lie à la mole sociopolitique dans les années 90, Khadra est un écrivain arabe et bien sur il est influencé par les engagements mondiaux des orientaux arabes. Il aborde la question identitaire dans ses écritures. Mais dont il a prend la position d'un témoin de la situation, il met sa plume sur les histoires de la misère des pays colonisés tel l'Iraq, Palestine, et Afghanistan, qu'ils sont souffert de la violence.

Yasmina Khadra dévoilait le problème identitaire, c'est le majeure et le commun pour les pays arabes dans ses livres lorsque nous trouvons le narrateur comme un homme de paix, un humaniste selon lui :

*« J'avais une revanche à prendre, sur moi-même d'abord, ensuite sur ceux qui s'étaient dépêchés à me jeter au rebut. Et cette revanche, c'était d'être, un jour, ce que j'idéalisais le plus : un écrivain ! C'est-à-dire quelqu'un qui, comme Baudelaire, aura plané par-dessus la bassesse et les abjections auxquelles ses semblables l'avaient voué et triomphé de sa petitesse de mortel en méritant sa part de postérité ».*⁵¹

De plus, il élabore des autres tendances identitaires engagées par l'héro de son ouvrage *Des sirènes de Bagdad* où il parle de la haine renforcée par les occidentaux vers les terroristes : *« Ils étaient aux petits soins avec moi et me demandaient régulièrement si je tenais bon, si je voulais descendre de ma mule et marcher un peu ».*⁵² C'est pourquoi les héros islamistes apprécient à l'aide du réseau intégriste épris de la solidarité arabe contre l'idée de la violence coloniale.

Dans le roman autobiographique *l'imposture des mots* écrit aussi par Yasmina Khadra après son retraite, il a examiné le désarroi :

« Maintenant que je ne suis pas soldat, qui suis-je ? Maintenant que je n'obéis plus aux ordres, que je ne marche plus au pas, que je ne suis plus obligé de claquer des talons dès qu'on me toise d'en haut, que vais-je faire

⁵¹ Yasmina Khadra, *L'écrivain*, Julliard, (Pocket), Paris, 2001, p. 244.

⁵² Yasmina Khadra, *Les sirènes de Bagdad*, Julliard, Paris, 2006, p. 251.

de mes années de plomb que je trimbale comme une multitude de boulets ; comment me débarrasser de mes réflexions pavloviens et quelle attitude adopter pour être moi – rien que moi – c'est-à-dire quelqu'un dont j'ignore tout ? ».⁵³

De ce fait, nous pouvons exprimer que Yasmina Khadra en quête de son identité dans ses romans *L'écrivain, l'imposture des mots*. Tant il a raconté sa vérité, il était un militaire ancien dans l'armée algérienne de son vrai nom Mohamed Moulessehou, mais il écrit sous un pseudonyme féministe en langue française en France car il a quitté son pays d'origine pour éviter de croiser avec le système algérien et réaliser son rêve d'être un écrivain. Il est contre la violence, c'est qu'en effet il un écrivain humaniste où il jugeait les thèmes de terrorisme, racisme de la manière moral plus que politique dans ses œuvres publiées.

En ce qui concerne l'Algérie, il aussi décrivait pendant les années noirs des 90, quand l'Algérie comptait nombreuses des victimes à cause des terroristes. Khadra dit dans un article journalistique rapporté par HASSINA, A :

« ...avec l'intégrisme, je crois que c'est le pays qui a exigé cela. Il fallait prendre position par rapport à ce qui se passait. Pour cela, beaucoup d'Algériens ont trouvé une manière de conjurer l'horreur qui s'ancrait tous les jours en nous, à travers le texte. Je pense que cela a aidé l'Algérien à recouvrer son équilibre et à comprendre pourquoi il est en train de subir un cauchemar dans l'isolement le plus assourdissant ».⁵⁴

Du propos de Yasmina Khadra en comprenant qu'il fait une perspective du contexte sociopolitique algérien pendant les années de la mort gratuit des algériens, pour prendre une place comme un écrivain engagé quand il avait raconté ses récits par ses personnages principaux. Puisque nous constatons la marque du personnage narrateur ; le premier pronom personnel « *JE* ».

⁵³ Yasmina Khadra, *L'imposture des mots*. Paris, Julliard,(Pocket) , 2002,p.55.

⁵⁴ Hassina. A, « L'espoir de l'Algérie, c'est le livre », Entretien avec Yasmina Khadra, in La Nouvelle République, 25 septembre 2002. Disponible sur : <[http:// Yasmina Khadra L'Ombre du Regard.html](http://Yasmina_Khadra_L'Ombre_du_Regard.html)> (Consulté le 30/04/2017 à 18 : 45).

Enfin, nous pouvons dire que Yasmina Khadra a utilisé son personnage Amine du roman *L'attentat* pour traiter le problème identitaire chez les palestiniens en Israël.

3-2 l'identité : un cauchemar omniprésent pour le palestinien

Les palestiniens en Israël souffrent pour juger leur existence surtout quand ils portaient la nationalité israélienne ou vivaient en Israël afin de trouver des travaux pour rester vivant.

Selon les auteurs littéraires qui ont étudié le conflit israélo-palestinien, le citoyen palestinien est l'axe commun entre les actions israéliennes contre sa patrie et les combats lutés par les résistants. D'une fois le palestinien prend le rôle d'un acteur d'une scène politique pour dessiner les marques d'un peuple libre de la colonisation israéliennes, tel que les gens qui ont participé avec les simples moyens pour gagner leur libertés, leur droits «moudjahidines ». D'autre fois, il est un témoin des guerres contre son peuple, il tient la place d'un homme de la paix et neutre, qui ne veut pas lutter par l'arme, ou perdre sa place dans la nouvelle société de sa deuxième nationalité.

Amine décidait d'entrer à Janine pour comprendre quel est la réalité de la relation entre son épouse et son cousin Adel, après il voit deux photos qu'elles illustraient, les deux ont prises au même moment : « [...] probablement à tour de rôle par les deux figurants. Je mets un certain temps à l'admettre. Sihem se rendait régulièrement à Nazareth quand elle séjournait chez sa grand-mère. Elle adorait sa ville natale. Mais Adel ?... Je ne me rappelle pas l'avoir rencontré là-bas »⁵⁵.

Où il tombe dans un autre choc : « *Mon cœur se contracte. [...] Me tient en éveil malgré deux somnifères ... Adel, Sihem... Sihem, Adel... L'autocar Tel-Aviv-Nazareth... Elle a prétexté une urgence et est descendue du bus pour remonter dans une voiture qui suivait derrière... Une Mercedes ancien modèle. Couleur crème [...]* »⁵⁶.

⁵⁵Yasmina Khadra, *Ibid.*, p. 176.

⁵⁶Yasmina Khadra, *Ibid.*, p. 177.

Mais il ne croix pas que son peuple était souffert :

« Il y a une semaine, ajoute Jamil, c'était la fin du monde. Est-ce que tu as déjà vu des tanks riposter aux frondes, Amine ? Eh bien, à Janin, les chars ont ouvert [...]. À Tel-Aviv, j'étais sur une autre planète. Mes œillères me cachaient l'essentiel du drame qui ronge mon pays ; les honneurs que l'on me faisait occultaient la teneur véritable des horreurs en passe de transformer la terre bénie de Dieu en un inextricable dépotoir où les valeurs fondatrices de l'Humain croupissent, les tripes à l'air, où les encens sentent mauvais comme les promesses que l'on résilie, où le fantôme des prophètes se voile la face à chaque prière qui se perd dans le cliquetis des culasses et les cris de sommation ».⁵⁷

Ce personnage était touché par les souffrances des intégristes (des moudjahidines) surtout quand il était isolé pendant sept jours dans une cave opaque. Ils exerçaient certaines manières de l'abus pour lui informer qu'ils sont en guerre et ils ont des chagrins :

« Il attend que je me mette debout, me glisse son revolver dans la main et recule de deux pas.[...]

Je pose le pistolet par terre.

-Descends-moi, c'est ton droit ; Après. Tu pourras rentrer chez toi et tourner définitivement la page. Personne ici ne touchera à un seul de tes cheveux.

Il rapproche, me remet le revolver dans la main ;

Je refuse de le prendre. [...]

Chirurgien, je lui dis.

Il hausse les épaules, glisse son pistolet sous son ceinturon et me confie :

- *J'ignore si j'ai réussi, docteur, mais j'ai voulu que tu vives dans ta chair et ton esprit la haine qui nous ronge. J'ai demandé un rapport détaillé sur toi. On dit que tu es homme bien, un éminent humaniste et que tu n'a aucune raison de vouloir du mal aux gens. [...] Maintenant que tu as touché du bout de tes doigts les saloperies que ta réussite professionnelle t'épargnait, j'ai une chance de me faire comprendre. L'existence m'a appris qu'on peut vivre d'amour et d'eau fraîche, [...]. Et je n'ai connu que ça depuis que je suis venu au mande. Tous les matins. Tous les soirs. Je n'ai vu que ça, toute ma vie. [...]* ».⁵⁸

⁵⁷Yasmina Khadra, *Ibid.*, p. 196.

⁵⁸*Ibid.*, p. 211.

Les derniers mots sont annoncés par le commandant qu'il lui rend visite dans le cave le dernier jour :

« Tu as passé comment ces six jours, dans ce sous-sol puant ? fait-il en se relevant, les mains sur les hanches. J'ose espérer que tu as appris à haïr. Sinon, cette expérience n'aura servi à rien. Je t'ai enfermé là-dedans pour que tu goutes à la haine, et l'envie de l'exercer. Je ne t'ai pas humilié pour la forme. Je n'aime pas humilier. Je l'été, et je sais ce que c'est. [...] »

- J'ai voulu que tri, tu comprennes pourquoi nous avons pris les armes, docteur Jaafari, pourquoi des gosses se jettent sur les chars comme sur des bonbonnières, pourquoi nos cimetières sont saturés, pourquoi je veux mourir les armes à la main... Pourquoi ton épouse est allée se faire exploser dans un restaurant. Il n'est pire cataclysme que l'humiliation. C'est un malheur incommensurable, docteur. Ça vous ôte le gout de vivre. Et tant que vous tardez à rendre l'âme, vous n'avez qu'une idée en tête : comment finir dignement après avoir vécu misérable, aveugle et nu ?⁵⁹

Nous pouvons dire que le commandant veut persuader Amine pour comprendre la réalité vécue comme un cauchemar infini, où il ne peut pas trouver son chemin de la liberté. C'est pour ça le palestinien préfère sa mort pour la liberté de son peuple.

« Tous les garçons que tu vus, les uns avec des frondes, les autres avec des lance-roquettes, détestent la guerre comme c'est pas possible. Parce que tous les jours, l'un d'eux est emporté à la fleur de l'âge par un tir ennemi. Eux aussi voudraient jouir d'un statut honorable, être chirurgiens, stars de la chanson, acteurs de cinéma, rouler dans de belles bagnoles et croquer la lune tous les soirs. Le problème, on leur refuse ce rêve, docteur. On cherche à les cantonner dans des ghettos jusqu'à ce qu'ils préfèrent mourir. Quand les rêves sont éconduits, la mort devient l'ultime salut...»⁶⁰

⁵⁹Yasmina Khadra, *Ibid.*, p. 212.

⁶⁰ *Ibid.*, P. 213.

3-3 l'identité posée / imposée chez Amine

L'identité est la nationalité d'une personne en générale mais quand nous faisons notre étude sur le thème de l'identité, nous voulons catégoriser l'identité du personnage engagé et son identité posée ; cela veut dire que l'identité originale de la personne ; c'est l'identité qui appartient à la personne et son appartenance à une société ou communauté.

Alors, Amine refusait d'entendre son cousin Adel qu'il raconte la raison de Sihem pour faire L'attentat :

« C'est vrais qu'elle cachait admirablement ses curatrices-peut-être avait-elle essayé de les maquiller, sans succès, il a suffi d'un simple petit déclic pour réveiller la bête qui sommeillait en elle. À partir de quel moment ce déclic a-t-il eu lieu ? [...] Sihem ignorait elle-même, probablement. Une exaction de plus à la télé, un abus dans la rue, une insulte perdue ; un rien déclenche l'irréparable lorsque la haine est en soi... »⁶¹

C'est-à-dire il voit que la mort est une fin en soi comme lui a pensé : *« pour un médecin, c'est le comble. J'ai fait revenir tant de patients de l'au-delà que j'ai fini par me prendre pour un dieu. Et lorsqu'un malade me faussait compagnie sur le billard, je redevais le mortel vulnérable et triste que j'ai toujours refusé d'être. [...] Je suis un chirurgien »⁶²*

La différence est posée ; la diversité dans laquelle chacun des motifs différents est pour lui même ce qu'il est, est indifférente à l'égard de sa relation à l'autre, qui est ainsi une relation extérieure à lui. Cette différence extérieure est, en tant qu'identité des motifs différents mis en rapport, l'égalité, en tant que non identité, L'inégalité.

Ce pur échange avec soi-même est en cela la nécessité dévoilée ou posée, dont le lieu est l'identité encore intérieure parce qu'elle est de termes effectifs, dont la subsistance-par-soi, pourtant doit être précisément la nécessité.

⁶¹Yasmina Khadra, *Ibid.*, p. 221.

⁶² *Ibid.*, p.,222.

Le passage de la nécessité (essentielle) à la liberté (conceptuelle) est dur pour la pensée, car il est le passage de la « pensée » d'entendement de la différence posée (de l'identité purement intérieure) à la pensée (rationnelle) de l'identité posée de cette différence.

3-3-1 L'identité et les origines :

Nous observons que notre personnage dans un passage a une nostalgie pour la ville de son enfance et son origine, Janin selon son description :

« Mon cœur se contracte au spectacle qui s'offre à moi... Janin... C'était la grande cité de mon enfance. Les terres tribales se trouvant à une trentaine de kilomètres de là, j'accompagnais souvent mon père quand il se rendait en ville proposer ses toiles à de louches marchands d'art. À cette époque, Janin me paraissait aussi mystérieuse que Babylone, et j'aimais à prendre ses nattes pour des tapis volants. [...]. Janin, c'était la ville rêvée des anges délurés, avec ses petites manières de grosse bourgade singeant les grandes villes, sa cohue incessante qui rappelle le souk un jour de ramadan, ses boutiques aux allures de caverne d'Ali Baba où les babioles s'évertuaient à minimiser l'ombre des pénuries, [...]. Où sont donc passées les petites touches qui faisaient son charme et sa griffe, qui rendaient la pudeur de ses filles aussi mortelle que leur effronterie et les vieillards vénérables en dépit de leur caractère impossible ? Le règne de l'absurde a ravagé jusqu'aux joies des enfants [...] ».⁶³

Le protagoniste décrit son retour à ses origines pendant le séjour dans sa ville natale, quand il était près de la misère de son peuple, où il a senti qu'il est un être inacceptable dans sa famille car ses compatriotes voyaient qu'il tournait son dos à leur douleur. Malgré tous, Amine assistait et témoignait le geste de son petit cousin Wissam, il participait dans une opération kamikaze contre un check point israélien selon la réclamation d'un officier où Amine reçoit aussi l'alerte pour détruire la maison de ses parents mais il proteste et lui a dit :

«- pas question. Nous ne vous laisserons pas détruire notre maison. Qu'est ce que c'est que cette histoire ? Ils vont aller où, les gens qui habitent ici ? Il y a deux vieillards presque centenaires qui essaient tant bien que mal de

⁶³Yasmina Khadra, *Ibid.*, pp. 202-203.

s'acquitter correctement des quelques jours qui leurs restent. Vous n'avez pas le droit... ici, c'est la maison du patriarche, le repère le plus important de la tribu. Vous allez dégager d'ici, et tout de suite :

-Vingt-huit minutes, monsieur.

-nous resterons à l'intérieur. Nous ne bougerons pas d'ici [...] »⁶⁴

Aussi, Amine tentait à réaliser ses devoirs humanistes pour lutter les autres attentats et essayait de sauver l'une de ses cousines nommée Faten pour lui prendre la main.

3-3-2 La présentation paternelle :

L'héro de ce roman est issu d'une famille pauvre. Il la décrivait :

« Je débarquais d'un milieu pauvre mais digne, pour lequel la parole donnée et la droiture étaient les deux mamelles du salut. Mon grand-père régnait en patriarche sur la tribu. Il avait des terres et pas d'ambition, et ignorait que la longévité ne relevait pas de la fermeté des prises en main mais de la permanente remise en question de ses propres certitudes. Il est mort spolié, les yeux grands ouverts, le cœur crevé de stupéfaction outragée ».⁶⁵

Le père d'Amine n'aime pas hériter les raisonnements de son arrière grand père il voulait devenu un artiste en apprenant les éthiques et les valeurs humanistes, et le narrateur consacrait deux pages pour décrire son père, nous illustrons quelques passages :

« Mon père rétorquait, avec son calme olympien, que la vie n'était pas seulement sarcler, élaguer, irriguer et cueillir ; qu'elle était que peindre, chanter et écrire aussi ; et instruire ; et que la plus belle des vocations était guérir. Son vœu le plus cher était que je devienne médecin. Rarement j'ai vu quelqu'un se dépenser pour son rejeton comme lui. [...] Quand il m'a vu brandir mon diplôme de doctorat, il s'est jeté dans mes bras comme un

⁶⁴YasminaKhadra, *Ibid.*, p. 238.

⁶⁵*Ibid.*, p. 100.

*ruisseau dans la mer [...] Mon père était quelqu'un de bien. Il composait avec les choses comme elles venaient, sans fard ni fanfare [...] ».*⁶⁶

3-3-3 Amine, narrateur en quête son passé :

Le narrateur nous retourne à chaque fois aux lieux ambigus où nous constatons qu'il est en recherche de son passé. Amine restait troublé et n'acceptait pas que son épouse Sihem puisse être l'actrice de l'attentat et mort, c'est pour cette raison il essayait de comprendre et chercher ses raisons. Le narrateur des fois besoin de revoir en arrière pour nous décrire le passé, comme nous lisons :

Amine perdu son but de recherche à Bettelheim :

*« Entre tendre l'autre joue et rendre les coups, j'ai choisi de soulager les patients ; J'exerce le plus noble métier des hommes et pour rien au monde je ne voudrais compromettre la fierté qu'il m'insuffle. Ma présence à Bethléem n'aura été qu'une fuite en avant ; ma pseudo-vaillance, qu'une diversion. Qui suis-je pour prétendre triompher là où les services compétents se cassent les dents tous les jours ? J'ai en face de moi une organisation parfaitement huilée, rodée à travers des années de cabales et de faits d'armes et qui mène la dragée haute aux plus fins limiers des polices secrètes. [...] et dans ce duel, il n'y pas de place pour les états d'âme, encore moins pour l'attendrissement ; seule les canons, les ceintures explosives et les coups fourré ont voix au chapitre, [...] ».*⁶⁷

Amine revenait au souvenir de sa femme quand il rentrait chez lui et vivait avec l'âme de Sihem :

« [...] ; Kim me manque déjà... Je suis de nouveau seul... Je n'aime pas te laisser seul m'avait dit Sihem la veille de son départ pour Kafr Kanna. Et d'une seule coup, tout me revient. Au moment où je m'y attends le moins. Sihem m'avait préparé un festin de roi, ce soir-là ; rien que les mets dont je raffole [...]. Elle était si belle et si lointaine à la fois. « Pourquoi es-tu triste, mon amour ? » lui avais-je demandé. « Je n'aime pas te laisser seul, mon chéri », m'avait-elle répandu. « Trois jours, ce n'est pas bien long », lui

⁶⁶YasminaKhadra, *Ibid.*, p. 101.

⁶⁷ *Ibid.*, p. 164.

*avait-je dit.[...] C'était ça, son message ; le signe que je n'ai su saisir... Je mets une autre éternité à trembler sur le pas de ma porte avant de le franchir ».*⁶⁸

3-3-4 L'identité et l'espace :

L'espace est un autre caractère pour compléter la construction de l'identité. Elle est limitée par la frontière, l'entourage et le contexte pour caractériser un groupe des gens par rapport à l'autre.

Le rapport entre le personnage et l'espace est le trouble du personnage pour retracer une identité, elle est l'effet des événements qui sont narré par le narrateur (Amine).

Janin est le lieu qui renvoi à l'identité palestinienne d'Amine. Elle était sa ville d'enfance, mais elle est devenue très dangereuse :

*« Est-ce que je peut compter sur toi ?
Ma question le surprend.
Il écarte les bras et dit :
-Bien sur.
Je veux passer de l'autre coté du miroir, grommelé-je, de l'autre coté du Mur.
Il fronce les sourcils, se penche pour me regarder de plus près.
-En Palestine ?
-Oui.
Il ébauche une petite moue, se retourne vers les deux flics qui nous observent en catimini.
-Je croyais que tu avais réglé ce problème [...]
-Ce ne serait pas une bonne idée, dit-il à court d'arguments.
- Je n'en ai pas d'autres.
- Tu veux te rendre où exactement ?
-Janin.
-La ville est en état de siège, me prévient-il. [...] »*⁶⁹

⁶⁸Yasmina Khadra, *Ibid.*, pp. 167- 168.

⁶⁹*Ibid.*, p. 192.

Ensuite, à Bethleem Amine va pour suivre la source de la lettre envoyée par Sihem le 27 vendredi. Ici Amine trouvait des épreuves qui lui menaient à une rencontre avec les intégristes (moudjahidines). C'est la ville des résistants palestiniens.

Bethleem est complètement différentes de la ville israélienne Tel-Aviv où Amine nationalisé israélien, qui était une autre planète pour lui et un endroit pour fuir de la souffrance de son peuple. Amine a réussi de réaliser son rêve (un bon chirurgien) dans un grand hôpital juif, mais il a souffert du racisme et il restait un arabe terroriste selon les juifs.



Conclusion

Conclusion :

La quête identitaire était le but de notre travail, et la littérature prend fréquemment ce thème où le roman de Yasmina Khadra *L'attentat* fait partie. Yasmina Khadra jette son personnage dans un conflit avec ses sentiments.

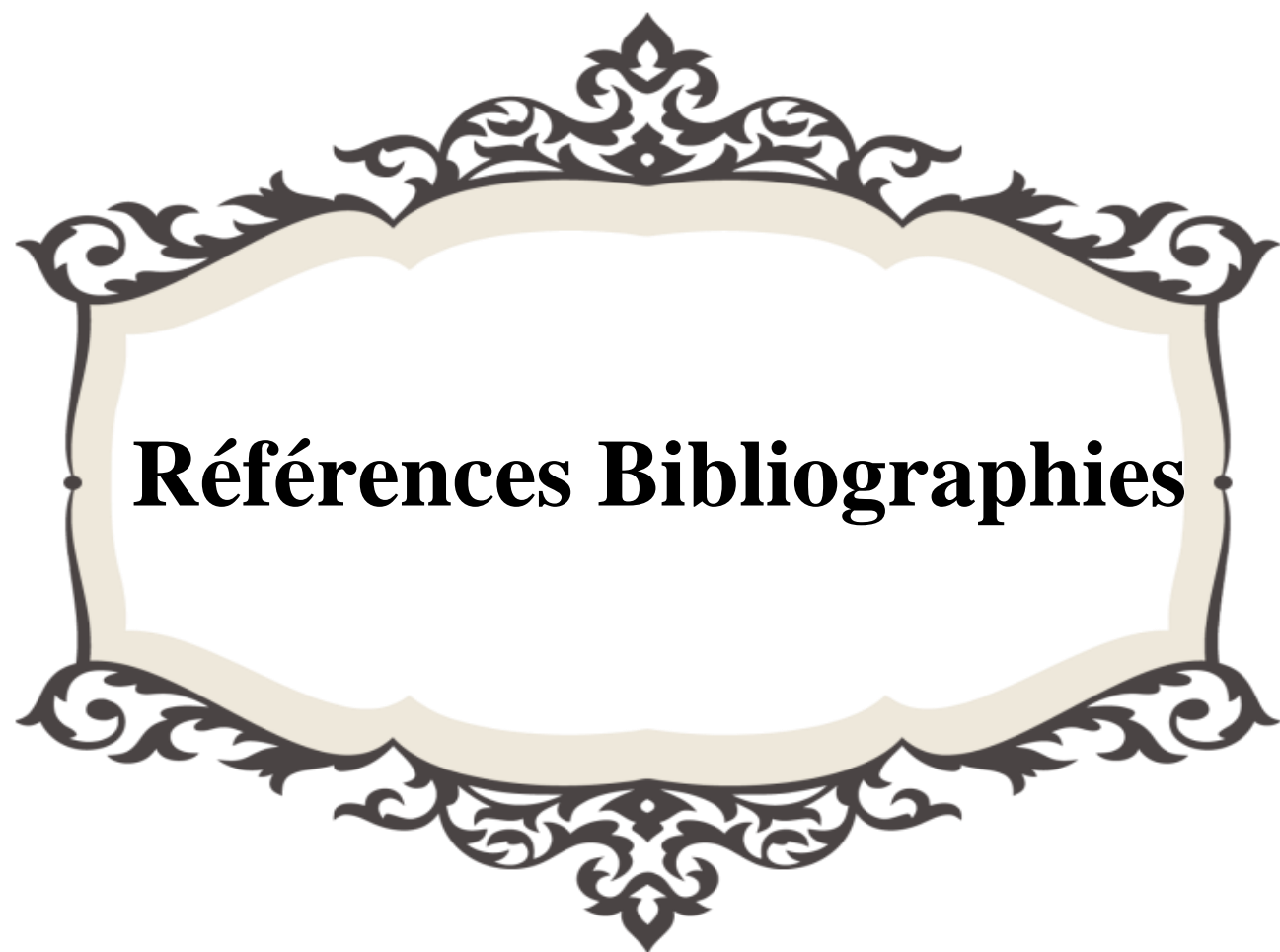
L'auteur est un noyau de la production littéraire qu'il bouge selon les différentes tentions de la littérature engagée. Nous avons essayé d'analyser les thématiques identitaires chez Yasmina Khadra afin de relever les critères d'un personnage qu'il a perdu son identité. Ensuite nous avons présenté des théories comme approche pour effectuer ce travail ; L'approche thématique pour analyser les thématiques de Yasmina Khadra dans notre corpus *L'attentat*, puis la narratologie afin de comprendre l'histoire et les rôles attribuées à chaque acteur dans le roman.

Dans le premier chapitre, nous avons parlé brièvement de la littérature engagée et cité certains ses auteurs et ses formes.

Dans le deuxième chapitre, nous avons mis l'accent sur la notion de la quête identitaire, nous avons défini le terme « quête ». Ensuite nous avons cherché les traces de l'identité personnelle de notre personnage Amine pour arriver à l'identité de l'autre.

L'écrivain a pu transférer au lecteur des caractéristiques surtout morales à travers son personnage principal, qui représente la recherche de l'identité vraie. Cette identité qui risque être perdu à cause des conditions dures de la vie.

Nous avons constaté, dans le dernier chapitre que Yasmina Khadra a mis le personnage dans un conflit sentimental qui demande une analyse psychocritique que nous proposons pour les futures recherches.



Références Bibliographiques

Les références bibliographies :

Le corpus :

KHADRA Yasmina, *L'attentat*, Julliard, Paris, 2005.

Romans :

-Kourouma. A, *Le soleil des indépendances*, (Points), Paris, 1995.

-L.T.Sony, *L'Anté-peuple*, Paris, (Points), 2010.

- KHADRA Yasmina, *Les sirènes de Bagdad*. Julliard, Paris, 2006.

, *L'écrivain*. Paris, Julliard, (Pocket), 2001.

, *l'imposture des mots*, Julliard, (Pocket), Paris, 2002.

Ouvrages théoriques :

-Alex MUCCHIELL, *L'identité*. Paris, Presses universitaires de France, 2009.

, *L'identité*, PUF, coll. Que sais-je. Paris, 1986.

-BONN Charles et GARNIER Xavier. *Littérature francophone. Tome 1 : Le roman*, Hatier, Paris, 1997.

-BOUGUERRA Mohamed Ridha, BOUGURRA Sabiha, *Histoire de la littérature du Maghreb : Littérature francophone*, Ellipses, (Littératures), Paris, 2010.

-E. Goffman, *Stigmate. Les usages sociaux des handicaps*, Paris, 1975 (1re éd. 1963).

-Hamon. P, *Note sur la notion de norme et de lisibilité en stylistique*. Littérature. De G. Genette et T. Todorov, éditions du Seuil, Paris, 1977.

, *Pour un statut sémiologique du personnage*, dans Poétique du récit, sous la Dir de G. Genette et T. Todorov, Éditions du Seuil, Paris, 1977

-MIRAUX Jean-Philippe .*Le personnage de roman*, NATHAN, Paris, 1997.

-PHILIPPE. Grilles, *Le roman des théories aux analyses*, Juin, 1966.

-RAYMOND Michel, *Le roman*, Armand colin, Paris, 2002.

-REUTUR Yves. *Introduction à l'analyse du roman*, NATHAN, (Collection Lettre

Sup), Paris, 2000.

-RICOEUR Paul, *Soi même comme un autre*, Seuil, Paris, 1990

-SARTRE Jean Paul. *Qu'est ce que la littérature*, Ed : GALLIMARD, 1948.

-VINSONNEAU Geneviève, *l'identité culturelle*, Armand Colin / VUEF, (U psychologies). Paris, 2002.

Dictionnaires et Encyclopédies :

-FERRÉOL Gilles et JUCQUOIS Gay, *Dictionnaire de l'altérité et des relations interculturelles*, Armand Colin, (coll. : Dictionnaire), Paris, 2004.

-J. Rey-Debove et A. Rey dir, *Le nouveau Petit Robert. Dictionnaire alphabétique et analogique de la langue française*. Paris, 1993.

- Larouse. In www.larouse.fr (dictionnaire). Français. 02/05 / 2017 (12 :02).

-Encyclopédie wikipedia, wiki, disponible sur <[www. Wikipedia.com](http://www.Wikipedia.com)>, (Consulté le 8/4/2017 à 21 :39).

-Encyclopédie. Microsoft® Encarta. 2009.

Mémoires :

-MOUSSAVOU Emeric, *La quête de L'identité dans le roman francophone postcolonial :*

Approche comparée des littératures africaine, insulaire, magrébine et caribéenne. Le cas de Verre cassé d'Alain Mabankou, Soupir d'Ananda Dévi, L'Autre qui danse de Suzanne Dracius et La nuit sacrée de Tahar Ben Jelloun [en ligne]. (Thèse en Spécialité : Lettres), université de LIMOGES, 2015, p.09. Disponible sur <[http : //tel.archives-ouvertes.fr](http://tel.archives-ouvertes.fr)>, (Consulté le 07 /03/2017 à 21 :33).

-MUKUMBA Bukasa, « *Le bel imamode* » de V.Y. Mudimbe : *Une étude thématique et narratologique*, (littérature), France, Université de Lubumbashi, 2000.

Articles et journaux :

-GARAND Dominique, « Que peut la fiction ? Yasmina Khadra, le terrorisme et le conflit israélo palestinien ». In *Études françaises*, Volume 44, Numéro 1, 2008, pp. 37–56 Disponible sur : <<http://id.erudit.org/iderudit/018162ar>> (consulté le 09/03/2017 à 20 :42).

-SORIN Noëlle, *Le personnage-référentiel comme composante de la lisibilité sémiotique* [en ligne]. Université du Québec à Montréal, Disponible sur

<french.chass.utoronto.ca « as-sa »ASSA-N°2>,(consulté le 07 /04/2017 à 09 : 54)

Sitographie :

-A. Hassina, « L'espoir de l'Algérie, c'est le livre », Entretien avec Yasmina Khadra, in La Nouvelle République, 25 septembre 2002. Disponible sur : ([http// : Yasmina Khadra L'Ombre du Regard.html](http://YasminaKhadraL'OmbreduRegard.html)) (Consulté le 30/04/2017 à 18 : 45).

-La fiche de lecture sur les personnages de L'attentat. Disponible sur : (excerpts.numilog.com/books/9782806226136.pdf), (consulté le 8/4/2017 à 21 :28).

-[Http : //www.passerelles-eje.info/glossaire/definition_23_identite.html](http://www.passerelles-eje.info/glossaire/definition_23_identite.html), (consulté le 05 /03/2017 à 22 :54).

Résumé :

Notre étude consiste à analyser la construction des personnages principaux dans le roman *L'Attentat* de Yasmina KHADRA.

Khadra met l'accent sur le conflit israélo-palestinien, où il s'engage et transmet son point de vue par ses personnages sur les évènements qui sont déroulés sur en Palestine. Où le personnage-narrateur pris la parole.

Notre choix de sujet a pour but de retracer et faire une tentative pour dégager ce que revêt la notion de quête de l'identité dans ce roman engagé.

Mots – clés: la littérature engagée- Le personnage – la quête identitaire – l'identité posée /imposée.

الملخص

دراستنا تتوقف على تحليل بناء الشخصيات الرئيسية في رواية الهجوم لكاتب ياسمينه خضراء.

اين اولى الكاتب اهتمامه في الكتابة حول الصراع بين فلسطين وإسرائيل، حيث التزم بإيصال و جهة نظره الشخصية حول الاحداث الفلسطينية. و منح الراوي الحق في صياغة الحديث.

اسباب اختيارنا لهذا الموضوع هو اطلاق سراح معنى البحث عن الهوية في هذه الرواية.
الكلمات الدالة : الادب الملتزم الشخصية، البحث عن الهوية، الهوية الأصلية الهوية المفروضة.

Abstract

Our present study analyses the main characters in *L'attentat* « The attempt » by Yasmina KHADRA.

Khadra highlighted the Israelo-Palastinian conflict presenting his point of view through the characters about the events that took place in Palestine where the narrator-character takes the speech. Our study is aiming at revealing the notion of Committed identity in his novel.

Keywords: The committed literature . Characters. Identity identification. Posed-imposed Identity.